

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

QUE TOUS LE LOUENT ?

Ce psaume adressé au chef de chœur est aussi un cantique. Les Psaumes 51 à 65 portent le nom de David, mais non celui-ci.

Le texte ne fournit aucune précision sur les circonstances ou la date de sa rédaction. Cela n'infirmes en rien le fait qu'il fut inspiré par l'Esprit Saint.

Ce psaume de louange ressemble au précédent. Les versets 1 à 12 englobent toute la terre, parlent de "nous", des peuples ; dans les versets 13 à 20, le pronom "je" apparaît souvent et ces versets sont plus personnels. Les versets 1-4 concernent la terre entière. Puis, l'auteur parle des œuvres de Dieu à l'égard d'Israël (vs. 5-15). Enfin, l'auteur évoque les œuvres accomplies par Dieu à son égard (vs. 16-20).

Dieu mérite la louange pour toutes ses œuvres. Le psaume souligne, en outre, qui sont ceux qui doivent le louer. C'est toute l'humanité qui est appelée à louer le Seigneur ; tout homme est appelé à considérer ses grandes œuvres. Trois groupes de personnes sont invitées à élever la voix vers Dieu.

Qui sont ceux qui doivent louer le Seigneur avec joie ?

I. CEUX QUI HABITENT TOUTE LA TERRE (vs. 1-7)

La terre toute entière est appelée à rendre gloire à Dieu, à l'adorer. Tous les peuples ont pu voir sa gloire.

Lancez une clameur vers Dieu
(Habitants de) toute la terre !
Psalmodiez à la gloire de son nom,
Rendez-lui gloire par la louange !
Dites à Dieu : Que tes actes sont redoutables !
A cause de la grandeur de ta force, tes ennemis
te flattent.
Toute la terre se prosterne devant toi et

psalmodie en ton (honneur) ;
Elle psalmodie (en l'honneur de) ton nom.

Pause

(vs. 1-4).

Il faut noter les mots et expressions qui suggèrent divers aspects de la louange : "lancez une clameur" ; "psalmodiez" ; "rendez-lui gloire" ; "l'honneur de ton nom". Certains termes sont répétés pour souligner ces dimensions de la louange. Cette expression d'adoration s'achève, comme il se doit, par *selah* (pause).

La terre doit lancer une joyeuse clameur vers Dieu en reconnaissant sa majesté et sa puissance. Toute la terre assiste au spectacle de cette adoration ; tous ses habitants sont conviés à former un chœur pour louer Dieu, pour proclamer sa gloire. La splendeur de son nom est visible de tous. Ainsi, tous les peuples doivent le glorifier pour sa grandeur, le célébrer et l'honorer.

Dans cette louange les habitants de la terre proclament : "Que tes actes sont redoutables !" Pour ceux qui font le mal et que Dieu châtie, ses actes sont à considérer avec crainte. Ils sont également extraordinaires pour ceux qui lui sont fidèles et qu'il délivre du mal. Ceux que Dieu châtie et ceux que Dieu sauve rendent hommage à sa gloire. Les ennemis de Dieu le font aussi, même si dans leur cœur ils le rejettent. Ils doivent accepter sa volonté sous l'effet de sa puissance et non de leur propre gré.

Venez et contemplez les œuvres de Dieu !
Il est redoutable quand il agit sur les humains.
Il changea la mer en une terre sèche,
On traversa le fleuve à pied :
C'est là que nous nous sommes réjouis en lui.
Il domine éternellement par sa puissance,
Ses yeux surveillent les nations :
Que les rebelles ne s'élèvent pas ! *Pause*
(vs. 5-7).

"Venez et contemplez les œuvres de Dieu !" Le psalmiste rappelle deux œuvres saisissantes accomplies par Dieu dans l'histoire des hommes : la traversée de la Mer Rouge et la traversée du Jourdain. Les actes redoutables de Dieu, au verset 3, sont illustrés dès le verset 5. Le verset 6 évoque l'exode d'Égypte (Ex 14.21) et la traversée du Jourdain (Jos 3.16). Le peuple de l'Ancien Testament avait l'habitude de rappeler l'exode. Moïse le rappelle fréquemment, comme en Deutéronome 5.15.

Dans ces événements Dieu a montré la force de son bras ; la terre fut témoin de cette puissance et doit donc reconnaître le règne de Dieu. Ses habitants ne rendent pas forcément hommage à Dieu mais ils ne peuvent nier l'amour et la souveraineté manifestés pour son peuple ; pour cela, ils devraient le louer.

La louange à Dieu fait partie de l'existence pour tout être humain. Bien sûr, cela s'applique d'une manière particulière au peuple de Dieu.

II. LA NATION D'ISRAËL

(vs. 8–12)

Le peuple de Dieu, qui bénéficie de sa grâce, doit l'adorer.

Peuples, bénissez notre Dieu,
Faites entendre (vos) voix pour sa louange !
Il amène notre âme à la vie,
Et il n'a pas exposé notre pied à chanceler.
Car tu nous as sondés, ô Dieu !
Tu nous as éprouvés comme on éprouve
l'argent.
Tu nous avais amenés dans le filet,
Tu avais mis sur nos reins un pesant fardeau,
Tu avais fait chevaucher des hommes à notre
tête,
Nous avons passé par le feu et par l'eau,
Mais tu nous en as fait sortir pour (nous donner)
l'abondance (vs. 8–12).

Le psalmiste fait encore appel à la terre entière pour louer Dieu en raison des bienfaits accordés à son peuple. Entre les versets 8 et 12 qui évoquent ces bienfaits, il est aussi question des épreuves endurées par le peuple de Dieu et ces versets prennent le ton de la lamentation. Le psaume déclare que Dieu est resté fidèle même lorsqu'Israël était infidèle ; même quand le peuple de Dieu traversait d'amères épreuves.

La nation avait été presque totalement ruinée, pourtant Dieu l'avait ramenée à la vie par diverses épreuves. Il avait éprouvé ce peuple comme on éprouve l'argent pour le purifier (v. 10)¹. Tel un animal qu'on capture, le peuple avait été pris dans un filet (v. 11). A cause des péchés du peuple, Dieu avait permis à ce dernier d'être dominé par ses ennemis. La suite du verset 11 évoque un temps de captivité, de travail pénible sous l'esclavage. Le verset 12, lui, évoque la guerre. Dieu avait permis que des nations fassent la guerre à son peuple. Le feu et l'eau du verset

¹ Ce fut aussi le cas pour Job (voir Jb 23.10).

12 suggèrent des catastrophes naturelles ou symbolisent des souffrances subies par le peuple (v. 12b, voir Es 43.2).

La fin du verset 12 est un tournant, introduit par la conjonction "mais". Dieu a fait sortir son peuple de ses épreuves pour leur donner l'abondance et la paix. Ils devaient louer Dieu pour ce rétablissement dans la joie.

Dieu avait béni son peuple d'Israël. Celui-ci devait louer Dieu pour toutes les victoires accordées ; pour les épreuves nécessaires à l'apprentissage et au développement de la foi.

III. LE PSALMISTE (vs. 13–20)

Le psalmiste proclame l'adoration en tant que réponse personnelle à l'œuvre de Dieu.

J'irai dans ta maison avec des holocaustes,
J'accomplirai envers toi mes vœux :
Ceux que mes lèvres ont exprimés,
Et que ma bouche a prononcés dans ma détresse.
Je t'offrirai de gras holocaustes,
Des béliers avec de l'encens.
Je sacrifierai du gros bétail avec des boucs.

Pause

(vs. 13–15).

Le psalmiste s'exprime maintenant à la première personne. Il ira dans le tabernacle avec des holocaustes pour le culte à Dieu et accomplir ses vœux. Ces holocaustes serviront d'hommage et de témoignage publics à l'œuvre de Dieu en sa faveur.

Dans l'Ancien Testament, les vœux adressés à Dieu étaient chose sérieuse. Un homme consciencieux se devait d'observer tout vœu fait à l'Éternel. La rupture d'un vœu constituait une grave infidélité envers Dieu.

L'Ancien Testament fait mention de plusieurs sortes de vœux. Il y a le vœu d'Anne par lequel elle consacrait son fils à Dieu (1 S 1.11) et le vœu de naziréat (Nb 6.2–21) ; on trouve aussi les vœux qui consistent en l'offrande d'animaux en sacrifice (Lv 27.9–13 ; 27–29).

Sans préciser les difficultés qu'il a traversées, ni comment Dieu l'en a délivré, le psalmiste, après ces temps difficiles, fait donc des vœux à Dieu (cf. Jg 11.30). Il veut les accomplir avec fidélité, et il appelle le lecteur à le rejoindre dans la louange.

Venez, écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et
je raconterai
Ce qu'il a fait pour mon âme.
J'ai crié à lui de ma bouche,

Et ma langue a pu l'exalter.
Si j'avais vu de la fraude dans mon cœur,
Le Seigneur ne m'aurait pas écouté.
Mais en fait Dieu m'a écouté,
Il a été attentif à la voix de ma prière.
Béni soit Dieu,
Qui n'a pas écarté ma prière,
Ni sa bienveillance loin de moi ! (vs. 16–20).

Le psalmiste débute, comme au verset 5, par un appel à venir. Il rappelle comment Dieu a répondu à sa prière. Il demande aux fidèles d'Israël d'écouter la réponse de Dieu aux supplications et aux vœux qu'on lui adresse. Cette réponse dépend d'un cœur droit et dépourvu de toute iniquité.

Le verset 18 rappelle la nécessité de confesser nos péchés. La confession du péché est trop souvent négligée dans la prière publique ou privée. Ne serait-ce pas la raison essentielle du manque de réponse à nos prières ? Dieu ne peut pardonner le péché que lorsque nous le confessons. Le psalmiste nous apprend qu'il avait confessé tous ses péchés et qu'ainsi Dieu avait écouté ses prières. Il conclut sa prière par la bénédiction, *baruch*, à Dieu. Cette bénédiction est l'affirmation qu'on veut honorer le Dieu qui reste fidèle dans son amour bienveillant.

Relisons les versets 13b et 14. Combien de croyants font-ils des vœux dans les moments de détresse ? Lorsque tout va mal, on fait souvent des promesses extravagantes à Dieu, promesses qu'on oublie aussitôt que ça va mieux. Tel n'est pas le cas du psalmiste. Il sait que le bonheur reviendra un jour, que l'orage passera et qu'il sera en règle à nouveau avec Dieu. Nous ne voyons pas Dieu et, de ce fait, nous avons tendance à croire que Dieu ne nous voit pas et qu'il oublie nos promesses.

Le psalmiste ne considère pas la réponse de Dieu à ses prières comme un dû fruit de sa fidélité ou de son intégrité personnelles. Il regarde la réponse divine comme l'expression de sa grâce et donc une motivation supplémentaire pour le louer.

CONCLUSION

Qui sont ceux qui doivent louer Dieu ? La

terre entière ; tout le peuple de Dieu ; chacun d'entre nous. La louange est à la fois une réponse personnelle et une réponse universelle à l'œuvre de Dieu. Toute l'espèce humaine devrait louer le Seigneur.

Etes-vous tentés de garder un livre de comptes sur votre vie avec Dieu ? Vous êtes jamais vous dit : "J'ai fait ça pour Dieu, alors il faudra qu'il me bénisse". Si vous avez été tenté par une telle attitude, vous avez sans doute découvert que vous êtes d'ores et déjà endettés auprès de Dieu. Pour agir de cette façon à son égard, il nous faudrait nous placer d'égal à égal avec lui — ce qui est totalement exclu ! Dieu est déjà en train de nous bénir alors que nous l'ignorons. Dieu n'a aucune dette envers nous. Il nous a comblés de sa grâce et nous n'avons pas les moyens de le payer en retour. La grâce de Dieu a toujours été présente dans notre vie ; elle n'a cessé de nous préserver. Pas un seul jour de notre vie n'aurait pu exister sans cette grâce. Pour tout ce que Dieu accomplit à notre égard, nous ne pouvons que le louer et lui être reconnaissant.

Chaque être humain est tout aussi unique qu'un flocon de neige. Pourtant, nous sommes tous bénéficiaires de la grâce et de la bénédiction divines. Ainsi, tout être humain doit l'honorer, le louer, lui rendre grâce.

Mettons-nous dans la prière et louons Dieu pour toute son œuvre à notre égard.

◆

**Nous pouvons être certains
que lorsque Dieu nous
envoie sur des chemins pierreux,
il fournit les chaussures
qu'il nous faut. Il ne nous
envoie pas quelque part sans
nous donner le moyen
d'accomplir le voyage.**

Megiddo Message